

## **La société des amis du Val-de-Grâce**

Avec quelques camarades, médecins généraux en deuxième section, professeurs agrégés du Val-de-Grâce, et un ancien contrôleur des armées, nous avons créé une société, loi 1901, en réaction à la fermeture de l'hôpital d'instruction des Armées du Val-de-Grâce.

Dans un premier temps notre objectif a été de lutter contre cette décision inique en suscitant des motions de réprobation de la part des Académies de médecine et de chirurgie, en soumettant au président la République et au ministre de la Défense des dossiers bien argumentés, sans obtenir de réponse. Deux d'entre nous ont signé un article du *Figaro* intitulé « *Paris peut-il (encore) se passer du Val-de-Grâce ?* », provoquant une lettre menaçante du directeur de cabinet du ministre. Nous avons pris contact avec des hommes politiques nous heurtant, en dépit des services que notre hôpital leur avait rendu, à un refus catégorique de rencontre ou à une écoute polie et indifférente.

Devant cet échec nous avons voulu empêcher que notre ancien hôpital devienne une résidence de luxe, un hôtel pour riches moyen-orientaux ou encore, suivant le vœu de la maire de Paris, un bâtiment de logements sociaux. Aussi avons-nous conçu le projet d'un hôpital dédié aux grands blessés civils et militaires, français et étrangers, géré par une fondation. Dans le contexte actuel, il s'avère très difficile d'obtenir des financements.

Notre action a été complétée par l'initiative de madame la maire du 5<sup>ème</sup> arrondissement de Paris qui a spontanément lancé une pétition publique recueillant 35 000 signatures.

L'avenir du bâtiment de l'ancien hôpital du Val-de-Grâce semble ne pas être actuellement déterminé.

*Médecin général (2S) Claude GIUDICELLI*